

RAPPORT D'INTERVENTION

Traitement de conservation et restauration

**« *Jésus prêchant sur le lac de
Tibériade* »
de Joseph Meynier**

Musée Balaguier
La Seyne-sur-Mer



FICHE D'IDENTIFICATION
ATELIER ART GENERIS
RESTAURATION DE TABLEAUX

Adresse : 1 allée des palmiers 83400 HYERES
Numéro de téléphone : 06 85 57 73 29 – 04 94 20 66 37

N°SIRET : 518-598-289-00016

Date du début de l'intervention : 27 Juin 2011
Date de fin de l'intervention : / 27 Juin 2011 /

Musée Balaguier

Nom et Prénom du responsable :
Adresse :
Tél. :
Courriel :

Nom de l'opératrice : GEORGET Héloïse

Identification de l'œuvre

- Titre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade*
- Auteur : Joseph MEYNIER
- Nature : Peinture à l'huile sur toile
- Dimension : H 106 cm x L 164 cm
- Signature et datation : signé, daté : 1869
- Lieu d'exposition : Eglise Notre Dame du Bon Voyage
- Cadre : oui H 130 cm x L 196 cm
- Intervention antérieure : oui : novembre et décembre 2010, Restaurateurs : *Hervé Giocanti et Alix de Fournoux*

Photo (face) couleur

Iso/asa : 90
Mode : automatique
Focale : 2.8
Eclairage : lumière artificielle, projecteur 500 W et spots du musée
EV : +/- 0

Héloïse GEORGET // mail : art.generis@gmail.com // tel : 06 85 57 73 29 ou 04 94 20 66 37
N°SIRET: 518-598-289-00016 // Code APE: 3319Z

Traitement de l'œuvre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade* de Joseph MEYNIER



Face avant traitement

Héloïse GEORGET // mail : art.generis@gmail.com // tel : 06 85 57 73 29 ou 04 94 20 66 37
N°SIRET: 518-598-289-00016 // Code APE: 3319Z
Traitement de l'œuvre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade* de Joseph MEYNIER

CONSTAT D'ETAT DES MATERIAUX CONSTITUTIFS DE L'OEUVRE

1) Le cadre

Le cadre est en bois mouluré doré. Quelques manques sont présents dans la moulure.

2) Le châssis

Le châssis a été conservé lors de la restauration de 2010 ne présentant aucune faiblesse mécanique particulière. Le châssis remplit son rôle, il est chanfreiné, et à clés, il permet de rectifier la tension sans avoir à déposer la toile de son support.

3) La toile

Le chant de la toile est invisible par la pose de galon de protection lors de la restauration précédente. De plus le revers n'est pas directement accessible, ni visible car un intissé est tendu et fixé par des agrafes sur les montants du châssis. L'intissé permet de protéger l'oeuvre de toute poussière pouvant s'accumuler entre le châssis et la toile, de faire écran aux variations climatiques et d'éviter tout contact d'humidité direct avec la toile d'origine.

Le relief du tissage est néanmoins visible dans les parties fines de la peinture. Cela permet de voir la finesse des fils et une régularité dans le tissage.

La toile présente des déformations rectilignes dans la verticalité essentiellement. Elle est également marquée par les tensions exercées au niveau des craquelures. Les montants du châssis ont laissé, avec le temps, la marque des arrêtes du bois.

Une déchirure avec ramifications, de 13 cm de long environ, est située pratiquement au centre de l'oeuvre. Elle ne présente aucune perte de toile, les lèvres sont éfilochées et bord à bord. Le choc a dû visiblement venir par l'avant, puisque les lèvres de la déchirure s'ouvrent vers le revers.



Détail de la déchirure par la face

Héloïse GEORGET // mail : art.generis@gmail.com // tel : 06 85 57 73 29 ou 04 94 20 66 37
N°SIRET: 518-598-289-00016 // Code APE: 3319Z

Traitement de l'oeuvre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade* de Joseph MEYNIER

4) La matière picturale

La couche picturale de nature huileuse est en demi pâte. La facture est très fine. La matière picturale présente un réseau de craquelures d'âge très marqué.

On peut observer de près ou au moyen de lunette loupe des retouches réalisées lors de la précédente intervention.

Des lacunes de matière bordent les lèvres de la déchirure et une petite lacune se trouve au niveau de la manche du personnage représentant « Jésus ».

5) La couche protectrice

La peinture est protégée par un vernis. Ce vernis ne gêne pas du tout à la lecture du tableau ayant été allégé auparavant. Quelques brillances apparaissent au niveau de la mer.

TRAITEMENTS DE CONSERVATION ET RESTAURATION

Proposition de traitements

L'oeuvre ayant été restaurée un an en arrière seulement, le traitement concerne uniquement la zone de la déchirure.

Le but de l'intervention est de rétablir la continuité de la toile en apportant le moins possible de contraintes. Il faut également prendre en compte un éventuel choc maladroït se représentant à l'avenir, auquel cas il faut de préférence que la même déchirure cède plutôt qu'une nouvelle déchirure se forme à côté.

Pour cela il est important de choisir des matériaux assez résistants mais pas de façon excessive. Le choix de l'adhésif doit être réversible, son pouvoir adhésif correct, être ni trop cassant, ni trop souple, en conservant ses qualités au vieillissement.

Le traitement a pu se réaliser sans dépose de la toile.

Une fois la déchirure traitée, un masticage et une retouche sont réalisés afin que l'oeil n'accroche pas sur cette zone.

Traitements réalisés

Retrait du cadre et de l'intissé

Avant toute intervention, il a fallu retirer le cadre et la protection au revers par l'intissé empêchant toute action.

Remise dans le plan

La déchirure ayant entraînée une déformation vers l'arrière, une remise dans le plan a été appliquée.

Avec l'apport d'humidité et de pression + chaleur le problème a été remédié.



Déformation de la déchirure, revers

Héloïse GEORGET // mail : art.generis@gmail.com // tel : 06 85 57 73 29 ou 04 94 20 66 37
N°SIRET: 518-598-289-00016 // Code APE: 3319Z

Traitement de l'oeuvre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade* de Joseph MEYNIER

Suture des lèvres de la déchirure

Les lèvres de la déchirure ont été ensuite soudées fil à fil avec un adhésif. L'adhésif choisi est un acétate de polyvinyle, thermoplastique, qui devient transparent au séchage et est réversible à l'eau chaude. Le séchage est accéléré par une spatule chauffante.

Un pontage a été réalisé avec le même adhésif; il consiste à venir déposer des fils perpendiculaires à l'ouverture des lèvres de façon à créer une continuité avec la toile environnante. Des fils de lin fins ont été choisis. De même nature que la toile d'origine, ces fils pourront alors limiter les différences de contrainte.



Pontage

Après séchage et mise sous presse, la déchirure reprenait néanmoins une déformation visible par la face. Pour l'estomper, une pièce de renfort fut placée au revers, servant alors à maintenir la déchirure. Cette pièce est un intissé préalablement enduit de film BEVA 371, effiloché et non coupé afin de réduire l'épaisseur des bords de la pièce, pouvant avec le temps, marquer la toile.

Après avoir à nouveau exercé une pression à l'aide de poids pendant plus d'une heure, la déformation visible par la face s'est légèrement résorbée mais reste visible.



Pièce de renfort, revers

Masticage et structuration du mastic

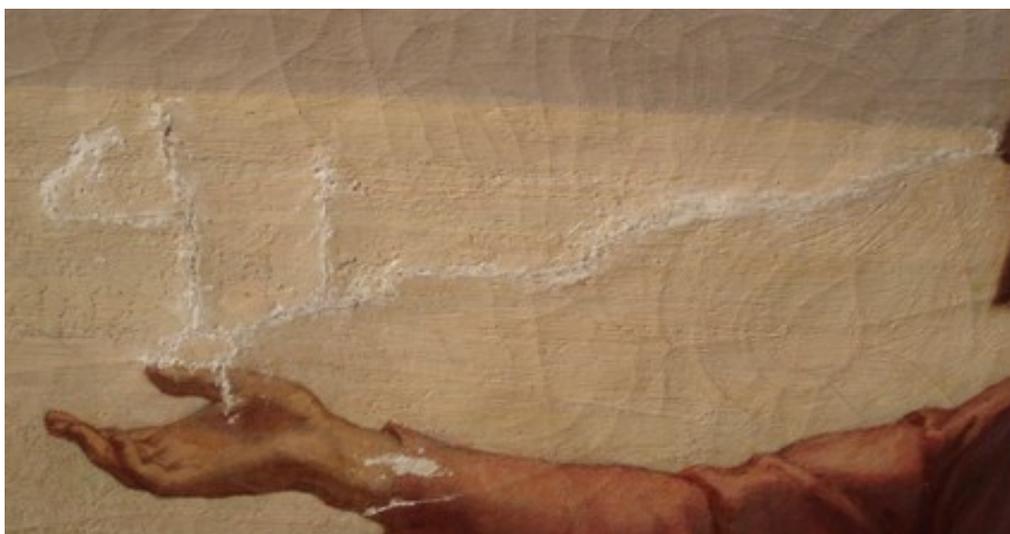
Du modostuc a été appliqué dans les lacunes par la face.

Cette étape consiste à mettre à niveau les lacunes pour rétablir, dans un premier temps, l'équilibre de la matière picturale, en recréant les forces d'adhésion et de cohésion entre les couches et la matière picturale sur son support, puis à rétablir une continuité avec la couche picturale existante de manière à permettre une lecture continue de l'œuvre.

La mise en œuvre du mastic consiste à appliquer la pâte à l'aide d'une spatule afin d'être au ras de la couche picturale. Un excédent de mastic peut déborder sur la couche originale du tableau. Il ne convient pas que le mastic reste débordant des contours des lacunes. Il faut donc retirer le surplus avec un bâtonnet autour duquel est entouré du coton imbibé d'eau déminéralisée.

La structuration consiste ensuite, à rétablir le lien avec le relief environnant la lacune. Une surface plane pourrait heurter l'œil si le reste du tableau présente d'importants reliefs.

De même que pour la pose du mastic, la structuration ne doit pas être trop en relief par rapport à la couche picturale. Il faut même être légèrement en dessous puisqu'il faut prévoir les autres couches qui vont venir dessus : la retouche (vernis+pigments) et le vernis définitif. Pour adoucir le mastic sculpté, le papier absorbant peut être une solution ayant un effet abrasif.



Masticage

Vernissage

Un premier vernissage est nécessaire entre l'étape du masticage et l'étape de réintégration colorée pour isoler la matière picturale originale mais aussi le mastic, pour rendre la surface moins poreuse et donc moins absorbante. Sans le vernis d'isolation, la réintégration colorée serait mâte et moins précise étant donné que les couleurs du tableau moins saturées laissent moins percevoir la tonalité de ces couleurs. De plus, ce vernissage permet la réversibilité de la réintégration. Les adjonctions peuvent être retirées sans altérer les matériaux originaux. Le vernis Dammar a été choisi pour son film souple, ses qualités optiques et dans le respect de continuer dans la même vision d'intervention que la précédente restauration limitant ainsi l'apport inutile de nouvelles substances au sein de l'œuvre. Ce vernis a été appliqué à l'aide d'un pinceau.

Héloïse GEORGET // mail : art.generis@gmail.com // tel : 06 85 57 73 29 ou 04 94 20 66 37
N°SIRET: 518-598-289-00016 // Code APE: 3319Z

Traitement de l'œuvre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade* de Joseph MEYNIER

Réintégration colorée

Le but de réintégrer une lacune est de rétablir la continuité des couleurs et des formes au reste de l'œuvre afin de donner une cohérence et rendre la lisibilité. Néanmoins la réintégration colorée doit être réversible, discernable de la couche picturale originale.

La réintégration doit s'harmoniser avec l'aspect final de l'œuvre. Les conditions d'éclairage sont donc importantes, ils ont un impact sur la qualité d'une réintégration colorée. Il est préférable d'éclairer son travail correctement.

J'ai utilisé des pigments liés à du vernis à retoucher et un pinceau fin. Du white spirit est employé aussi car il permet de diluer, de remettre en solution le vernis qui s'est durci par l'évaporation de son solvant.

La technique adoptée ici est le pointillisme, une juxtaposition de points, qui, mis à distance, donne l'image de la couleur environnante par synthèse optique, de façon à distinguer la réintégration colorée de près. Il faut donc pour cela faire des points réguliers, plus ou moins espacés avec une matière plus ou moins dense.



Réintégration colorée, zoom.

Vernissage final

Afin d'assurer une protection finale du travail réalisé, contre les agressions extérieures (poussière, pollution, ultraviolet...), et de donner la lisibilité de l'image avec ses détails, sans alourdir la peinture déjà vernie lors de l'intervention précédente, j'ai fait le choix de pulvériser ponctuellement un vernis de résine cyclohexanone, en m'assurant d'équilibrer la brillance avec le reste de la surface picturale. Le vernis Talens, réversible, répond au résultat attendu.



Aspect final après restauration

Remarque: La déchirure qui n'est pas revenue complètement dans le plan se voit légèrement par son ombre portée avec la lumière venant par au-dessus

Héloïse GEORGET // mail : art.generis@gmail.com // tel : 06 85 57 73 29 ou 04 94 20 66 37
N°SIRET: 518-598-289-00016 // Code APE: 3319Z
Traitement de l'œuvre : *Jésus prêchant sur le lac de Tibériade* de Joseph MEYNIER